

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 31 (1905)
Heft: 18

Artikel: L'architecture moderne en Allemagne
Autor: Lambert, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-24874>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

avons bien raison de dire en commençant qu'une fois le principe de l'usine hydraulique découvert, même dans sa plus vague expression, ce n'était plus, pour le rendre fécond, qu'une question de temps. Doit-on penser que les progrès accomplis sont définitifs? Non, les grandes forces de la nature sont inépuisables; peut-être sommes-nous seulement au début des merveilles qu'elles tiennent en réserve.

Pour les réaliser, il reste à l'homme un stimulant énergétique, qu'on appelle la concurrence. Il y a une concurrence qui peut être nuisible. Contre cette concurrence-là, l'Etat de Fribourg a pris ses précautions en délimitant aux industriels leurs zones respectives d'action, soit au moyen de concessions données, soit au moyen de conventions passées entre les différentes industries. C'était son droit. Mais il y a précisément entre particuliers, sous la surveillance de l'Etat, une concurrence qui est bonne. C'est celle qui consiste à chercher les moyens de faire mieux et moins cher, sans nuire ni à l'Etat, ni à la qualité des produits. Beaucoup d'inventions sont dues à cette concurrence et il faut penser qu'elle sera encore, dans le canton de Fribourg, la source de beaucoup d'autres.

Fribourg, juillet 1905.

L'architecture moderne en Allemagne.

Par M. A. LAMBERT, architecte.

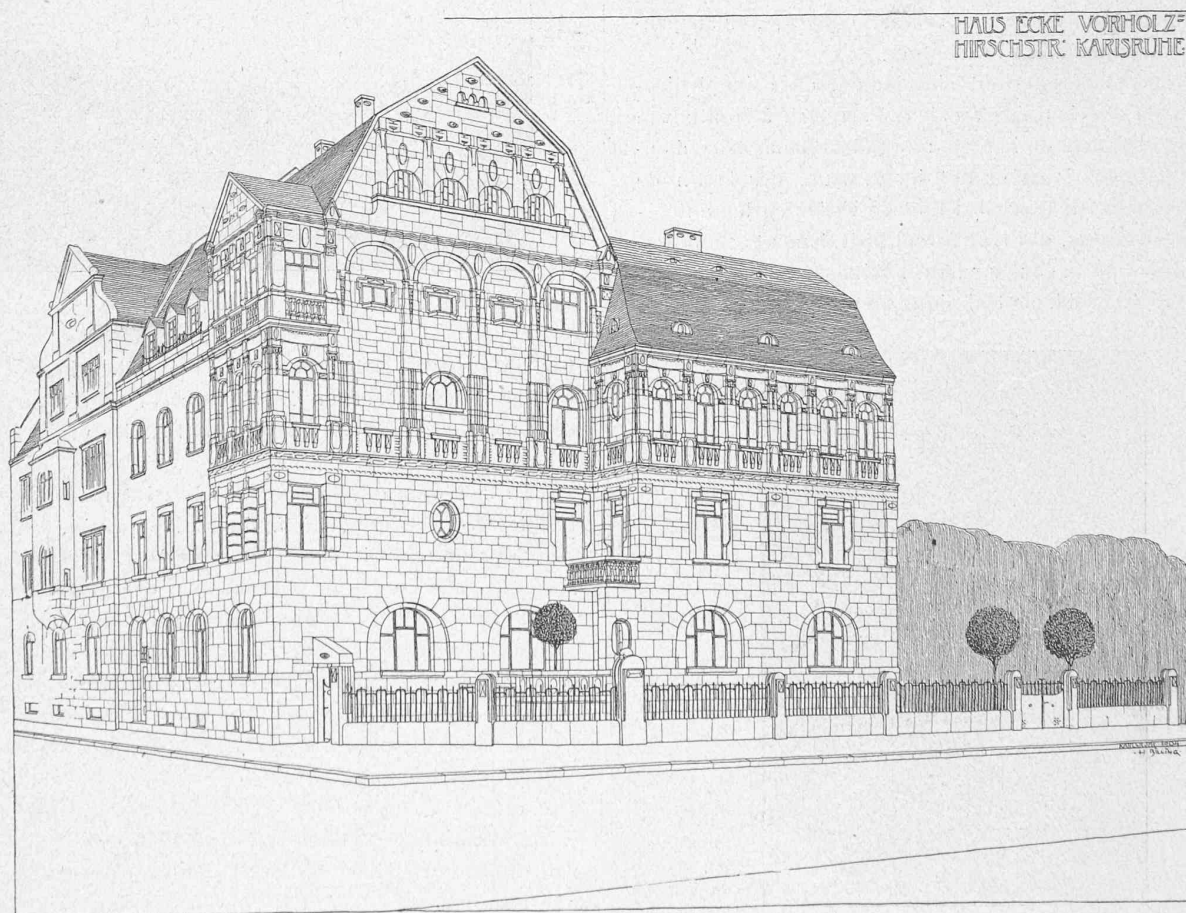
(Suite)¹.

La figure 14 nous montre une maison d'angle de Billing à laquelle la disposition des toits donne une silhouette particulièrement intéressante. Le même architecte a élevé de nombreuses villas dont nous donnons ici deux exemples. La première, à Carlsruhe, est d'une belle silhouette et d'une architecture extrêmement sévère (fig. 15 et 16). L'autre villa se trouve à Baden-Baden, elle a été construite en collaboration avec M. Vittali, architecte; la silhouette en est simple, l'intérêt se concentre sur l'étage supérieur, où de petites colonnades s'abritent sous un vaste avant-toit et forment un contraste agréable avec les grands nus de murs de l'étage inférieur (fig. 17).

Une maison moderne dans laquelle la polychromie joue un rôle important est celle que M. Deines a élevée à Carlsruhe (pl. 5).

Le rez-de-chaussée est en pierre jaune-verdâtre, les encadrements des deux grandes fenêtres en briques rouges jointoyées de blanc; le premier étage est en briques rouges, mais au milieu de la façade s'étend un grand panneau de

¹ Voir N° du 10 septembre 1905, page 212.



Cliché de la *Deutsche Bauzeitung*.

Fig. 14. — Maison Kohlbecker, à Carlsruhe. — Architecte: Prof. H. Billing, à Carlsruhe.

21



D'après *Moderne Baukunst*. — Konrad Wittwer, édit., à Stuttgart.

VILLA MODERNE A CARLSRUHE

Architecte : M. Deines

L'ARCHITECTURE MODERNE EN ALLEMAGNE

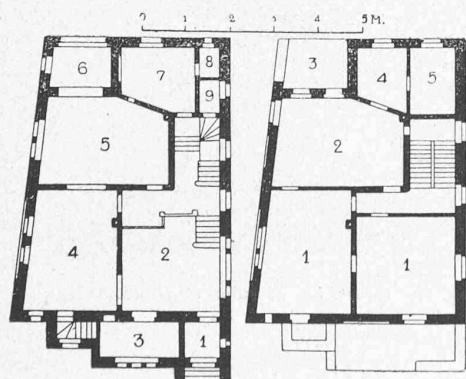
Seite / page

leer / vide /
blank



Fig. 15. — Maison N° 25 de la Eisenlohrstrasse, à Carlsruhe. — Architecte : Prof. H. Billing, à Carlsruhe.

D'après « *Architektonische Rundschau* ». J. Engelhorn, édit., Stuttgart.



LÉGENDE:

Rez-de-chaussée.

1. Vestibule. — 2. Hall. —
3. Vestiaire. — 4. Salon. —
5. Salle à manger. — 6. Log-
gia. — 7. Cuisine. — 8. Garde-
manger. — 9. W.-C.

Premier étage.

1. Chambre. — 2. Cham-
bre à coucher. — 3. Ter-
rasse. — 4. Chambre d'en-
fants. — 5. Chambre de
bains.

Fig. 16. — Maison n° 25 de la Eisenlohrstrasse, à Carlsruhe.
Architecte : Prof. H. Billing, à Carlsruhe.

D'après « *Architektonische Rundschau* ». J. Engelhorn, éditeur, Stuttgart.

faïence aux tons verts et jaunes embrassant deux fenêtres et une loggia dans le toit ; la corniche est en bois brun, le toit est recouvert de tuiles vertes ; le tout, quoique très vif, n'est cependant pas criard.

Si de Carlsruhe nous passons à Munich, un autre centre de modernisme, nous trouvons un caractère différent : ici la pierre manque et de tous temps on a employé dans la construction la maçonnerie de briques recouverte de crépissage. Cette tradition s'est conservée ; elle permet une grande liberté de formes, l'étude difficile de l'appareillage étant supprimée, on construit vite et avec un certain laisser-aller, prêtant aux combinaisons pittoresques, mais nuisant à l'étude du détail ; il en résulte une certaine rudesse qui choque au premier abord. Les architectes munichois profitent de la liberté que leur donne ce genre de construction pour faire saillir en encorbellement de grandes parties de la maison et pour dessiner des courbes hardies de frontons ; ils se servent du crépissage au mortier pour obtenir des effets décoratifs ; ces effets consistent dans la coloration du crépissage (de grandes surfaces vert clair ou jaune y jouent un rôle important), ou dans la manière dont est traitée la surface du crépissage, tantôt lisse, tantôt rugueuse, tantôt striée dans différents sens, horizontal, diagonal ou

vertical au moyen d'un peigne, etc., ou bien encore dans l'emploi d'ornements ménagés dans le crépissage au moyen de patrons ou modelés librement dans la masse encore tendre. Ces ornements blancs se détachent généralement sur un fond d'or ou de couleur vive. Ces procédés, qui ne sont du reste pas spéciaux au groupe de modernistes qui nous occupe, tendent à se généraliser et sont employés même dans des contrées qui possèdent une belle pierre de taille, dont on se servait exclusivement jusqu'à ces derniers temps pour les constructions riches.

grand nombre de maisons de rapport, dans sa ville, et les théâtres de Méran et de Dortmund. Une de ses œuvres les plus connues à Munich est l'hôtel Terminus, dont la façade est très intéressante ; la décoration polychrome et en partie plastique se trouve encadrée par un premier bandeau recouvert de briques émaillées qui abrite les arcades du rez-de-chaussée, par les deux tourelles formant avant-corps des deux côtés et par le grand fronton à courbe plate dans le haut (fig. 18).

(A suivre).

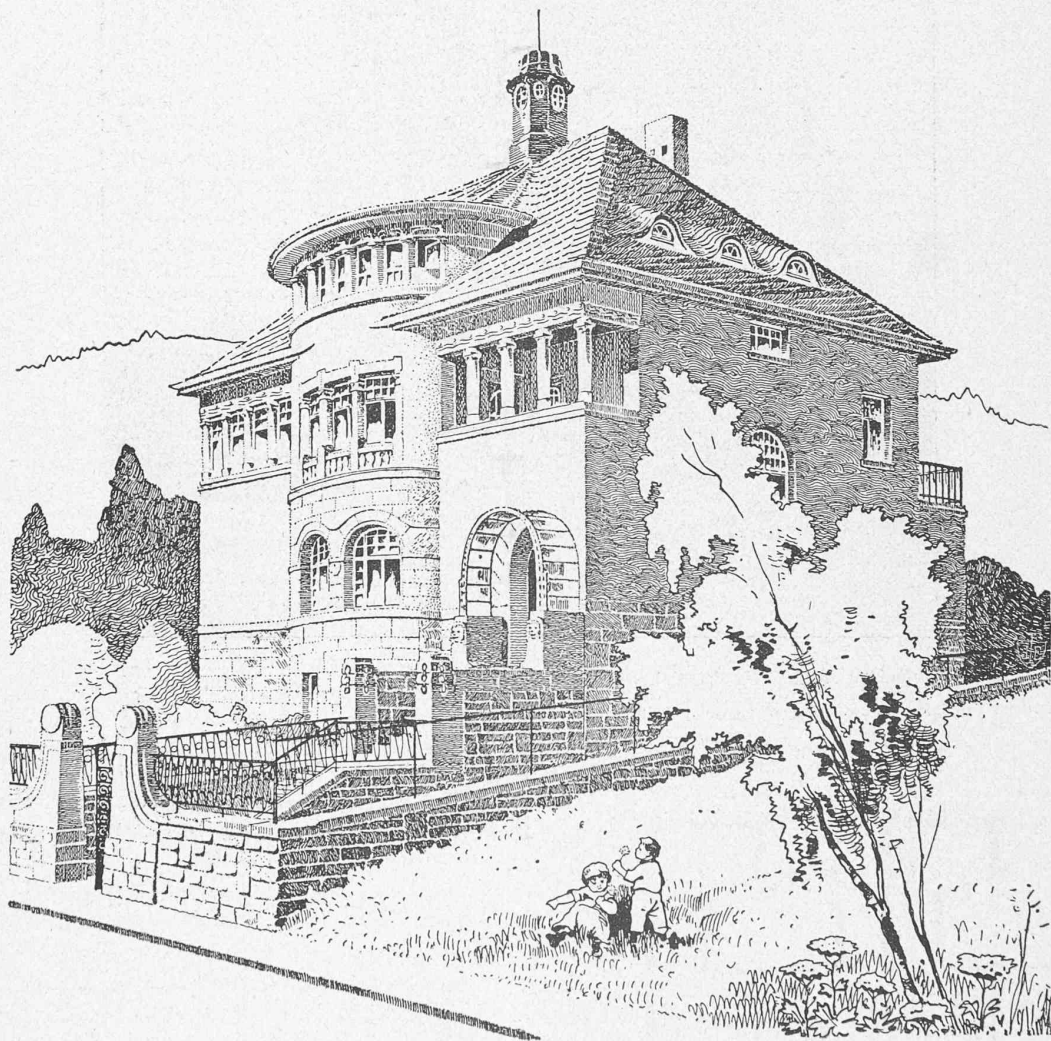


Fig. 17. — Villa à Baden-Baden. — Architectes : MM. H. Billing, professeur, à Carlsruhe, et Vittali.

D'après « *Moderne Baukunst* », Konrad Wittwer, édit., Stuttgart.

Oh puissance imbécile de la mode ! nous voyons par exemple à Stuttgart s'élever des demeures luxueuses où l'économie ne joue aucun rôle mais où la maçonnerie crépie est préférée à la belle pierre de taille du pays, parce que client et architecte sont d'avis qu'il faut être dans le mouvement, que c'est plus moderne ! A Munich c'est autre chose, la pierre y est rare et coûteuse et en outre la tradition du crépissage y est ancienne.

Le représentant le plus célèbre de cette architecture munichoise est le professeur Martin Dülfer ; il a exécuté un

Divers.

Société suisse de propriétaires de chaudières à vapeur¹.

Rapport sur l'exercice 1904. (Suite et fin)

Deux essais de désincrustants dits universels ont été faits à l'Etablissement d'essais chimico-techniques du Grand-Duché

¹ Voir N° du 25 juillet 1905, page 183.



Fig. 18. — Façade de la maison N° 43 de la Bayerstrasse, à Munich.

Architecte : Prof. M. Dülfer, à Munich.

Cliché de la « *Süddeutsche Bauzeitung* ».*L'Architecture moderne en Allemagne.*

de Bade. Ces désincrustants sont « La Végétaline » et « L'Aluminate de Baryum ». Le rapport caractérise le premier comme une solution concentrée d'environ 28 % de matières extractives de tannin, dont l'effet est de remplir l'eau de matières organiques, moyen irrationnel d'empêcher l'incrustation. L'Aluminate de baryum est une poudre partiellement soluble dans l'eau et de réaction alcaline ; elle contient, à côté d'alumine et de baryte comme principaux éléments, de l'acide salicique, de l'acide carbonique, de l'oxyde ferrique, du fer oxydulé, de la chaux, de la magnésie, du natron et un peu d'eau. Ce désincrustant agit en décomposant le plâtre et en formant du sulfate de baryte et de l'aluminate de calcium, insolubles ; ce dernier forme avec le bicarbonate de chaux dissous un carbonate de chaux insoluble, en déposant de l'alumine. Pour les eaux contenant surtout du carbonate de chaux et peu de plâtre, ce désincrustant n'offre point d'avantages sur le procédé ordinaire (avec chaux et soude) et est coûteux.

Le rapport donne le résultat détaillé de 45 essais de vaporisation ou à l'indicateur, exécutés par l'ingénieur en chef M. J.-A. Strupler.

Le pouvoir calorifique de 112 échantillons de combustibles a été déterminé. Ce sont entre autres :

		Pouvoir calorifique moyen
19 échantillons de houille de la Sarre		6630 calories
13 » » Ruhr		7585 »
6 » » anglaise		7664 »
6 » » belge		7564 »
3 » » française		7233 »
10 » briquettes de la Ruhr		7566 »
3 » » belges		7594 »
4 » » françaises		7402 »
5 » houille belge dite anthracite		7725 »
1 » » russe		7368 »
19 » coke de gaz		6670 »
10 » » breveté		7049 »
3 » briquettes de lignites		4814 »
4 » houille de tourbe		4700 »
1 » huile de ricin		8449 »
4 » gazoline		40136 »